

# Triialogue

Le magazine de la Fédération des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel

Jan.- Fév. n°88  
Mars. 2018

Se sentir bien à l'école :

une réalité pour chaque enfant ?



Avec le soutien  
de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles



**p.4** Le projet d'établissement : photographie d'un système scolaire inégalitaire ? **p.8** Enquête exploratoire de la FAPEO sur une école qui s'adapte **p.10** Samen voor la Santé : réduire les inégalités de santé, c'est possible ? **p.16** Oufti ça se mobilise à Lidge (Liège) **p.22** Body caméras, une idée venue du futur... oups, non, d'aujourd'hui

Janvier-Février-Mars 2018

**Responsable de publication :** Daphné Renders

**Conception visuelle :** Lisa Leloux - Bertha&Bertha

**Rédaction FAPEO :** Joëlle Lacroix, Daphné Renders, Véronique de Thier, Flore Lecolier, Darleen Pollet, Sarah Gauthier, Christopher Jaumoulle, France De Staercke, Mara Scandariato et Emmanuelle Plumat.

**Périodicité :** 4 numéros / an

Le contenu des textes n'engage que leurs auteurs.

**Instances où siège la FAPEO :** Commission de pilotage (COPI), Conseil de l'éducation et de la formation (CEF), Commission des Inscriptions Inter Réseaux (CIRI), Conseil supérieur des Centres Psycho- médico-sociaux (CPMS), Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé, Conseil supérieur des allocations d'étude, Conseil supérieur des cours philosophiques, Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), Commission consultative pour le transport scolaire, Commission de la Promotion de la Santé à l'Ecole (CPSE), Commission « Articles 41 » de la loi du 29 mai 59 - Interdiction de pratiques déloyales, Comité de pilotage décret intersectoriel, Conseils zonaux de l'alternance, Plate-forme associative de lutte contre l'échec scolaire, Plateforme de l'enseignement spécialisé, Centre d'étude et de défense de l'enseignement public (CEDEP), Plateforme francophone du Volontariat, Conseil des Femmes Francophones de Belgique - Commission enseignement, « Campagne Marguerite » -Infor Jeunes Laeken

Sources Illustrations de ce Trialogue 88 : Fotolia, Creative Stall, Nikita Kozin

## L'ÉDITO

Le mot du Président

## ACTUS

Le saviez-vous ?

Le projet d'établissement : photographie d'un système scolaire inégalitaire ?

Les analyses 2017 de la FAPEO

## DOSSIER SE SENTIR BIEN À L'ÉCOLE : UNE RÉALITÉ POUR CHAQUE ENFANT ?

Enquête exploratoire de la FAPEO sur une école qui s'adapte

Samen voor la Santé : réduire les inégalités de santé, c'est possible ?

Une école inclusive, aussi pour les élèves avec une déficience intellectuelle ?

Lutte contre la pauvreté, pas juste une affaire de quelques jours par an !

## PARENTS EN MOUVEMENT

Oufti ça se mobilise à Lidge (Liège)

## SANTÉ

« Ne tournons pas autour du pot » : aux chiottes le bien-être de vos enfants ?!

## LES MÉTIERS DE L'ÉCOLE

Les métiers de l'école : les cuisines

## ANALYSES

Body caméras, une idée venue du futur... oups, non, d'aujourd'hui

La bienveillance, ça ne fait pas de mal !

## DÉCOUVERTES

Et pour jouer ?

Une nouvelle année démarre. Après des congés bien mérités, nos enfants ont déjà entamé un long semestre. Avec plus ou moins d'enthousiasme, avec plus ou moins de bonheur, avec plus ou moins de facilité, ils avancent et progressent en connaissances et savoir-faire.

Tous les enfants ? Ce n'est pas encore le cas. La FAPEO y aspire et le souhaite de tous ses vœux. Rêvons d'une école officielle qui ne formate pas les enfants dans le même moule ; qui tire chaque enfant vers le haut ; rêvons d'une école qui, subventionnée par de l'argent public, se soumette à des règles assurant l'émancipation équitable pour tous et respectant les origines sociales, culturelles, les opinions philosophiques, religieuses de tous ; souhaitons-nous une école qui ne reproduise pas un filtre social, qui ne soit plus exclusive. L'école doit tenir compte des particularités de tous les enfants et profiter de la diversité de ses élèves, pour devenir un lieu d'enseignement et d'éducation toujours en phase avec la réalité, tout autant variée, de notre société d'aujourd'hui, et donc toujours orientée vers l'avenir de tous et toutes. Certes, sur le terrain, nous le constatons aussi, la vie des classes, la vie de l'école, la vie des parents, ne sont pas si faciles. L'école inclusive doit être encore plus une réalité du réseau officiel, par décrets certainement, par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence évidemment, et surtout par la pratique de tous les jours.

Ce numéro du Trialogue donne une large part à plusieurs exemples de pratiques réduisant les inégalités, s'adaptant aux élèves plutôt qu'en demandant l'inverse. On y parle par exemple d'enfants évoluant dans un milieu précaire, ou encore d'enfant présentant une déficience intellectuelle.

Nous retraçons aussi le fruit des « analyses de la FAPEO » de 2017, faites dans le cadre de nos missions d'Education Permanente par nos chargés-es de mission. Toujours disponibles dans leur exhaustivité sur notre site internet ([www.fapeo.be](http://www.fapeo.be)), ces analyses sont reconnues tant pour leur qualité que pour leur pertinence dans l'actualité sociétale.

Mais il y a toujours à agir, à améliorer, à parfois batailler, à négocier... Un exemple de mobilisation parentale et d'échanges constructifs avec un pouvoir organisateur nous est donné à Liège. Autre exemple, de vigilance nécessaire cette fois, est donné par ces drôles d'idées (venues du futur ou déjà en place aujourd'hui) d'utiliser des « body caméras » en classe.

L'incontournable « Projet d'Etablissement » fait ici l'objet d'une interrogation quant à ses différences d'une école à l'autre. Ne serait-il pas source d'inégalité scolaire ?

Vous découvrirez que notre série sur les métiers de l'école passe, dans ce numéro, par ses cuisines. D'autres informations encore n'attendent plus que votre lecture.

Au nom du conseil d'administration et de l'équipe de chargés-es de mission de la FAPEO, je vous souhaite, pour vous chers parents, pour vos enfants et vos familles, une année 2018 pleine de découvertes, de progrès, de succès dans ce qui nous est à tous le plus cher : le bien-être et le futur de tous nos enfants... deux objectifs qui se construisent au présent, jour après jour, à l'école.

Bonne lecture...



**Luc Pirson**  
Président  
de la  
FAPEO

# Le saviez-vous?

**Daphné Renders**

Chargée de mission à la FAPEO

## 1 sur 6

En Wallonie, un-e jeune de 18 à 24 sur six et un-e sur cinq à Bruxelles est classé dans la catégorie « Neet ». Ce mot venu de l'anglais, est la contraction de « Not in education, employment or training », ce qui signifie que ces jeunes ne sont plus aux études, ne travaillent pas encore, ne sont pas en stage. Une zone floue entre le monde de l'école et du travail. Ces chiffres sont préoccupants : si pour certains, ce n'est qu'une situation temporaire, pour d'autres, principalement les jeunes avec un faible niveau d'éducation scolaire, cette situation risque de durer sur le moyen-terme également.

## 18.562

En 2016, 18.562 nouvelles demandes d'équivalences de diplômes ont été introduites pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cet acte administratif détermine la valeur des études secondaires suivies à l'étranger en les comparant à des études similaires organisées en Belgique. Cette équivalence est nécessaire pour poursuivre des études, entreprendre une formation professionnelle ou trouver un emploi en FWB. Les dossiers introduits sont répartis de façon suivante : 14.835 demandes pour une équivalence de fin d'études secondaires et 3727 demandes pour une équivalence à un parcours secondaire incomplet.



## 40,8%

En Belgique, depuis les années 2000, on constate une baisse du nombre de propriétaires. L'accès à la propriété reste majoritairement réservé aux ménages les plus aisés à travers toute la Belgique. Pour les ménages locataires, la part du budget consacrée au logement augmente puisqu'en moyenne, en 2017, 40,8 % du budget est consacré au logement. Ce qui est d'autant plus problématique lorsque l'on constate que six ménages précarisés sur dix sont locataires.

## Inscriptions

Quelques étapes clés à retenir pour les inscriptions des élèves en première année commune de l'enseignement secondaire pour l'année 2018-2019 :

- 29 janvier au plus tard : les écoles transmettent les formulaires uniques d'inscription aux élèves. Pour la première fois, il est possible de compléter le volet confidentiel en ligne.
- 19 février – 9 mars inclus : Dépôt des formulaires d'inscription dans l'établissement de votre premier choix. L'ordre d'arrivée n'a aucune importance.
- 10 mars – 22 avril inclus : aucune demande ne peut être enregistrée.
- 23 avril : reprise des inscriptions par ordre chronologique cette fois.
- 23 août : tous les élèves ayant obtenu une place en ordre utile sont supprimés de toutes les listes d'attentes dans lesquelles ils figurent encore.

# LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT : PHOTOGRAPHIE D'UN SYSTÈME SCOLAIRE INÉGALITAIRE ?

---

**Sarah Gauthier et Véronique de Thier,**  
Chargées de mission à la FAPEO

---

À la FAPEO, le projet d'établissement retient depuis longtemps notre attention. En effet, de nombreux parents nous interpellent à son sujet sur plusieurs aspects : le projet d'établissement, c'est quoi ? En tant que parent, dois-je avoir pris connaissance du projet d'établissement avant l'inscription de mon enfant dans l'école ? Qui participe à sa réalisation, à sa rédaction ? Sur quelles bases le projet d'établissement s'appuie-t-il ? Et qu'est-ce qu'il doit donc y figurer ? En tant que parent, peut-on proposer de discuter certains points de ce projet ? A-t-on ainsi son mot à dire ? Si oui, dans quels cas et dans quel cadre ?

Suite à une interpellation spécifique de parents, nous avons décidé de travailler<sup>1</sup> récemment la question de l'inscription des voyages scolaires dans le projet d'établissement et plus largement la question de la non-gratuité de l'enseignement<sup>2</sup>. Conscientes que cette dernière n'était pas la seule source d'inégalités entre élèves et établissements scolaires, nous avons souhaité regarder d'un peu plus près des projets d'établissements vu sous l'angle des inégalités.

C'est le décret « Missions » qui, en 1997, impose à toutes les écoles l'élaboration d'un projet d'établissement. Il est stipulé dans le décret mission que les projets d'établissement doivent être élaborer en tenant compte : « *des élèves inscrits dans l'établissement, de leurs caractéristiques tant culturelles que sociales, de leurs besoins et de leurs ressources dans les processus d'acquisition des compétences et des savoirs ; des aspirations des élèves et de leurs parents en matière de projet de vie professionnelle et de poursuite des études ; de l'environnement social, culturel et économique de l'école ; de*

*l'environnement naturel, du quartier, de la ville, du village dans lesquels l'école est implantée* »<sup>3</sup>.

Rien de bien étonnant dès lors de constater des disparités en fonction de l'indice socioéconomique (ISE). Les projets d'établissement ne sont bien sûr que des mots et ne nous renseignent pas ou très peu sur la réalité de sa mise en application sur le terrain. Néanmoins, ils traduisent un regard sur le public de l'école et sur les attentes des parents. Ce projet d'établissement serait-il un moyen de sélection des publics ?

Dans un quasi-marché scolaire, dans une logique de l'offre et de la demande scolaire, le projet d'établissement pourrait être considéré comme une sorte de « *catalogue publicitaire* » d'une « *stratégie marketing* »<sup>4</sup> propre à chaque établissement et adapté à son public, notamment en fonction de son ISE. En reflétant et en renforçant un système scolaire inégalitaire, en portant un regard sur les élèves influençant le regard des parents sur l'école, le projet d'établissement serait-il ainsi un frein à la mixité sociale dans les écoles ? Dans cette logique, où la différenciation des attentes en fonction des publics est institutionnalisée, comment dès lors reproché aux parents de faire leur shopping ? Quoi de plus normal de se méfier d'un projet d'établissement qui vous annonce à priori, en filigrane, des problèmes de violence, d'assuétude, de prostitution ? Les parents les mieux informés se méfieront de ce type de projet, peut-on les blâmer ? Le libre choix des parents comme principale voire unique raison des inégalités de notre système, selon certains, n'est-ce pas un peu réducteur ?

## Qu'avons-nous relevé dans les projets analysés ?

|                                      |                      | PROJETS D'ÉTABLISSEMENTS<br>ISE FAIBLE                                                                                                                                                                                                                                                                      | PROJETS D'ÉTABLISSEMENTS<br>ISE FORT                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|--------------------------------------|----------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| VALEURS                              | VALEURS<br>«TRAVAIL» | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Absente ou peu mise en avant.</li> <li>- Liée à la discipline, au contrôle.</li> </ul>                                                                                                                                                                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Exigence, rigueur, investissement, engagement, dépassement de soi.</li> <li>- Dimension intellectuelle du travail</li> <li>- Visée émancipatrice du travail</li> <li>- Liée au goût de l'effort, au plaisir, au désir d'apprendre.</li> </ul>                   |
|                                      | VALEURS<br>«MORALES» | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Respect de soi et des autres, solidarité, coopération, tolérance, vivre-ensemble.</li> <li>- Palier aux « carences » familiales d'éducation relatives à des grands principes pensés comme fondamentaux (ex : égalité homme-femme, liberté d'expression)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Respect de soi et des autres, solidarité, coopération, tolérance, vivre-ensemble.</li> <li>- Palier aux « carences » familiales d'éducation relatives à des questions de savoir-vivre (ex : politesse, ponctualité)</li> </ul>                                  |
| PROJETS ET ACTIVITÉS<br>PÉDAGOGIQUES |                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Peu nombreux et/ou peu détaillés</li> <li>- Peu ou pas de lien avec la pédagogie développée</li> <li>- Local (limite du village, du quartier)</li> <li>- Projets dans le cadre de la lutte contre l'échec et le décrochage scolaire</li> </ul>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Nombreux et/ou détaillés</li> <li>- Lien avec la pédagogie développée</li> <li>- Local et global (voyages culturels/linguistiques dans d'autres environnements)</li> <li>- Projets pédagogiques accés sur les expressions artistiques et culturelles</li> </ul> |
| ORIENTATION                          |                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organise l'enseignement qualifiant</li> <li>- Détaille les procédures légales d'orientation en cas d'échec scolaire</li> </ul>                                                                                                                                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organise l'enseignement général</li> <li>- Prépare explicitement à l'enseignement supérieur</li> </ul>                                                                                                                                                          |

1 Pour lire l'analyse dans son intégralité : GAUTHIER S., DE THIER V., « Le projet d'établissement : un frein à la gratuité ? », Les analyses de la FAPEO, n°12, 2016.

2 Même si l'accès à l'enseignement obligatoire est gratuit (pas de frais d'inscription) de nombreux frais scolaires sont autorisés. Ce qui pèse parfois lourdement dans le budget des familles. Pour en savoir plus sur les frais autorisés et facultatifs: [www.enseignement.be/index.php?page=26778](http://www.enseignement.be/index.php?page=26778)

3 Décret « Missions », op.cit., article 67.

4 WATTIEZ R., « Une alternative au libre choix de l'école », *Impolitique du TRACeS*, n°176, 2006.

Le texte intégral de cette étude, « Le projet d'établissement : photographie d'un système scolaire inégalitaire ? (Volet 1) », est téléchargeable sur notre site **[www.fapeo.be](http://www.fapeo.be)** dans la rubrique « Étude 2017 ».

# Les Analyses 2017 de la FAPEO

## Moins d'élèves par classe : incontournable pour la réussite scolaire ?

La taille des classes est souvent citée comme facteur de bien-être et de réussite des enfants. La réduction de l'effectif des élèves en classe serait-elle la recette miracle pour améliorer la qualité de notre enseignement et amener tous les enfants à la réussite scolaire ?

## Lire et écrire pour se construire et construire le monde ?

Pourquoi lire et/ou écrire ? À quoi ça sert ? Chaque personne est différente dans son rapport à la lecture : tous les jours un peu/beaucoup/énormément, pas du tout ; attente impatiente des vacances pour se plonger dans la lecture. Et puis d'autres personnes encore n'ont pas accès à la lecture et l'écriture et peuvent se sentir isolées, stigmatisées. Comment agir pour y faire face ?

## L'illusion du bon usage des punitions à l'école

L'idée de remettre à plat les dispositifs de sanctions et de disciplines imposés par l'école ouvre un débat sur l'avenir de notre société clairement considérée comme trop permissive. Proposer d'autres méthodes éducatives et revendiquer un autre mode de fonctionnement qui serait plus en cohérence avec une société démocratique égalitaire ouverte sur l'avenir semble faire partie d'un sujet tabou, voire intolérable.

## Les jeux vidéo, ça abrutit nos enfants ! ?

Cette analyse permet de faire le point sur l'éternelle question : est-ce que les jeux vidéo sont vraiment responsables de la violence des jeunes, d'addictions, d'échecs scolaires, de comportements associables ? Et s'ils étaient un nouvel outil d'apprentissage ?

## Itinéraire d'une instit : au-delà des portes de l'école »

Après un détachement pédagogique de deux années au sein de la FAPEO, une instit vous fait part de l'évolution de son regard sur le métier et le système éducatif ? Notre enseignement est-il vraiment égalitaire ? Bienveillant et émancipateur pour chaque enfant ?

## Dans le pudding scolaire, mettrait-on une pincée de bienveillance ? Nooon euh, OUIII !!

Ces dernières années, le public scolaire a changé, comme la société en fait. Les enseignants ont face à eux des enfants et des adolescents nés au XXIème siècle : les jeunes, comme leurs parents, sont multi-connectés, le temps est compté, son usage est organisé, pensé, affiché, mesuré. Et pourtant, en réaction, une tendance suggère de ralentir, de se montrer bienveillant, zen, de se recentrer sur ses besoins et émotions ... à l'école aussi ?

**Au sein des ménages,  
quand faire tourner  
la boutique rime avec  
tourner en bourrique**

Qu'est-ce que « l'élasticité mentale » ? Cette capacité bien connue chez les femmes leur permet de penser et de gérer mille choses à la fois au travail et à la maison. Une compétence typiquement féminine ? La charge mentale reposerait uniquement sur les femmes ?

**Certificat d'Étude  
de Base : au-delà du  
traitement médiatique**

Partout, dès avril, on entend dans la presse et à l'école qu'il faut préparer les enfants au CEB. Cette épreuve externe engendre du stress, mais également une pression pour le personnel enseignant. Quelles en sont les conséquences ?

**La démocratie  
participative à l'école.  
À l'aube des élections  
communales 2018, on  
en veut plus !**

L'année 2018 sera marquée par les élections communales en octobre. Ces élections sont un enjeu majeur pour l'enseignement officiel subventionné puisqu'elles désignent directement les membres du Pouvoir Organisateur des écoles communales et provinciales. On parle de démocratie participative mais ... on peut affirmer que la démocratie participative est le plus souvent lettre morte, malgré le fait qu'elle soit prévue à différents échelons, dans différentes instances et réunions pourtant obligatoires.

**Un Comité de  
Protection et de  
Prévention au Travail,  
pour les élèves : et tout  
le monde s'en fout ?**

On planifie le désamiantage d'un célèbre tunnel bruxellois mais pas celui des établissements scolaires, ce qui n'est pas accepté pour des adultes au travail l'est "depuis toujours" pour des élèves à l'école, certains élèves n'ont même pas accès à l'eau, les pathologies dues aux sanitaires dans un état déplorable se multiplient et en fait... tout le monde s'en fout ! Enfin, peut-être pas tout le monde...

**Un cadeau pour  
maman, un cadeau  
pour papa ... parce  
qu'on a toujours fait  
comme ça !**

Cette analyse questionne le côté « traditionnel » des fêtes des mères et des pères et la manière dont elles sont perçues dans les familles, et surtout à l'école. En effet, nous sommes en 2017 à une époque où les familles et les mentalités ont évolué, qu'en est-il de cette tradition ? Peut-on la remettre en question ?

**Grâce à Super Nanny,  
soyez une bonne mère  
et une femme modèle !**

Être une parfaite ménagère, cuisiner des petits plats avec amour, être une mère aimante écoutée par ses enfants et une femme qui prend soin d'elle pour son mari ... Grâce à Super Nanny, toutes ces choses n'auront plus aucun secret pour vous !

**Parents, vous êtes  
des CRACS ! Si vous en  
doutiez encore ...**

C comme Citoyen, R comme Responsable, A comme Actif, C comme Critique, S comme Solidaire. Cette analyse retrace les moments-clés et les principes du développement de l'éducation populaire qui ont mené à l'émergence de l'éducation permanente telle que définie actuellement.

**Body Caméras en  
classe : quand un  
poisson d'avril devient  
une réalité**

La solution pour éviter la violence et les débordements en classe serait ... le port de body-caméras par le personnel enseignant. Réaliste cette proposition ? Avons-nous envie de nous diriger vers un système d'organisation policier, contrôlant, technologique plutôt que vers des solutions humaines ?

**La bienveillance,  
ça ne fait pas de mal !**

La bienveillance, c'est quoi et à quoi ça sert ? Trop de bienveillance envers les enfants, ça va les empêcher de devenir des adultes responsables et autonomes, non ? A-t-elle vraiment sa place dans une société qui se veut efficace, rentable et performante ?

**> Les textes intégraux de ces analyses sont téléchargeables sur notre site [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be) dans la rubrique « Publications »**

# Enquête exploratoire sur une école qui s'adapte de la FAPEO

---

**Darleen Pollet**

Chargée de mission à la FAPEO

---

La FAPEO mène une enquête sur la mise en œuvre des aménagements raisonnables et surtout sur le point de vue de l'élève, du parent et de l'enseignant dans une école qui s'adapte ... ou pas. Vos avis et expériences nous intéressent !

« Cette année je vais passer le CE1D mais avec mon trouble de l'attention, il faudrait que j'aie plus de temps. »

« Dans ma classe, 3 élèves ont des besoins spécifiques. Je les accompagne comme je peux et la logopède me conseille un peu. »

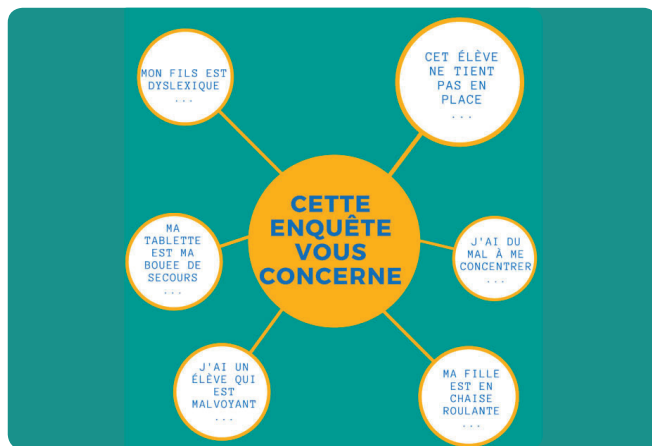
« Mon fils est dyslexique. Il commence sa 3<sup>ème</sup> primaire et j'aimerais qu'il puisse suivre la nouvelle matière comme les autres. L'institutrice a commencé à adapter les leçons à ses difficultés. »

## Profil :

> Élève

> Parent

> Enseignant-e



**Elève  
Parent  
Enseignant**

**Complétez  
notre enquête  
pour une école  
qui s'adapte**

### — Élèves: —

Connais-tu des formes d'aménagements raisonnables ?

As-tu pu exprimer tes idées afin de répondre au mieux à tes besoins dans la mise en place d'aménagements raisonnables te concernant ?

Ces aménagements raisonnables te sont-ils utiles ?

Comment te sens-tu dans ta classe depuis la mise en place des aménagements raisonnables ?

Les aménagements raisonnables sont selon toi :

Qu'aurais-tu envie de transmettre comme message à tes professeurs par rapport à ta façon de fonctionner pour apprendre ?

### — Parents: —

Qui a détecté les difficultés d'apprentissage ?

Votre enfant est-il suivi par un intervenant externe à l'école ?

Les aménagements raisonnables font-ils l'objet d'un point particulier du projet d'établissement de l'école ?

Avez-vous été confrontés à une école qui refuse de mettre en place des aménagements raisonnables ?

En cas de refus de mise en place d'aménagements raisonnables, souhaiteriez-vous pouvoir introduire un recours ?

De quoi avez-vous besoin pour améliorer la communication avec l'équipe pédagogique ?

### — Enseignants et enseignantes: —

Mettez-vous en place des aménagements raisonnables pour vos élèves ?

Rencontrez-vous les parents pour la mise en place des aménagements raisonnables ?

Est-ce que les aménagements raisonnables dont bénéficient un élève sont profitables aux autres élèves de la classe ?

La mise en place d'aménagements raisonnables vous procure le sentiment...

Avez-vous suivi une formation sur les besoins spécifiques des élèves ?

Si les aménagements raisonnables étaient mis en place, qu'est-ce que cela changerait dans votre travail ?

Pour remplir le questionnaire en ligne, ne perdez plus de temps, rendez-vous sur : [www.fapeo.be/enquete2017/amenagementsraisonnables/](http://www.fapeo.be/enquete2017/amenagementsraisonnables/)

# Samen voor la Santé: réduire les inégalités de santé, c'est possible ?

**Daphné Renders**

Chargée de mission à la FAPEO



**ENSEMBLE  
POUR  
LA SANTÉ**



Ces 1<sup>er</sup> et 2 décembre derniers, près de 40 organisations venues de Wallonie, de Flandre et de Bruxelles se sont réunies afin d'organiser deux journées de réflexion autour de la santé comme un droit pour toutes et tous. La question de départ était de montrer l'importance des facteurs non-médicaux sur la santé des personnes, d'essayer de dégager des déterminants de la santé. Par exemple, si vous vivez dans un logement mal isolé et humide, vous tomberez plus facilement malade, votre logement a donc un impact direct sur votre santé et celle de votre famille.

Les secteurs représentés étaient donc très variés puisqu'ils englobaient des thématiques liées à l'énergie, le logement, les transports, l'alimentation, l'éducation, l'accès aux soins de santé, etc., à travers la mise en place de projets citoyens et collectifs ou à travers les combats menés par des structures plus importantes telles que, par exemple, les syndicats, les universités francophones et néerlandophones, ...

## Deux journées dynamiques axées sur la participation

Ces deux journées se voulaient résolument dynamiques et participatives. Différents processus ont été mis en place grâce à l'association Collectiv-a afin de co-créer, de collaborer et de construire ensemble des axes et propositions à développer et sur lesquels se positionner afin d'améliorer la santé de toutes et tous. Quelques exemples de projets développés au cours des deux journées :

- Groupe d'action Ademloos: ce mouvement citoyen milite depuis de très nombreuses années contre les différents

projets d'élargissement et de recouvrement du ring d'Anvers. Suite à la mobilisation des citoyens et citoyennes, le groupe d'action a connu différents succès et continue à militer aujourd'hui pour une réelle réflexion autour de la mobilité à Anvers.

- CPAS de St Gilles: un projet de santé communautaire a été développé au CPAS de St Gilles afin de travailler concrètement autour de la santé et de l'alimentation. Cette interpellation, venue des travailleurs sociaux et assistants sociaux, avait pour objectif de mettre les citoyens et citoyennes au centre, comment avancer ensemble dans l'amélioration de la santé. Différents sujets ont été ciblés et les porteurs du projet ont dégagé les thématiques suivantes: le rapport aux médicaments (prendre toujours plus d'antibiotiques, d'anxiolytiques, ...), l'alimentation, les assuétudes, les IST, la santé des dents, le sport et le bien-être et enfin la médecine générale.
- Coopérative maraîchère «Vert d'Iris»: cette coopérative cultive différents terrains du côté d'Anderlecht et organise différents ateliers et formations pour les jeunes et les adultes. Les fruits, légumes et fleurs bio sont cultivés et distribués à Bruxelles afin de rentrer dans l'optique d'un circuit court et local. À travers les ateliers et formations, par exemple en horticulture écologique, ou encore en installant un potager vertical dans une école, c'est une vraie relation à la nature et à son alimentation qui se développe et s'entretient. Ces terrains (potagers, serre, verger) sont de réels constructeurs de liens sociaux. Et les salades que nous avons pu déguster durant la journée étaient délicieuses!



Lors de la deuxième journée, les personnes présentes ont eu la possibilité de se regrouper afin de discuter de projets, de thématiques, de questions, d'envies, etc. proposées le matin même. Chacun et chacune avait la possibilité de proposer un sujet, de rester dans une thématique ou de bouger de thématique en thématique. Différents aspects des déterminants de la santé ont pu être abordés ; qu'est-ce que la participation et comment cibler les besoins réels des gens en tant qu'organisme, les liens entre santé-alimentation et migrations, les circuits courts, les liens entre l'alimentation et la promotion de la santé, etc.

### « Pour les parents et l'école alors ? »

En tant que citoyen et citoyenne, il existe de très nombreuses façon de s'engager, de défendre ce en quoi l'on croit, de travailler au bien-être de toutes les personnes, tant à travers des structures existantes qu'en formant un collectif citoyen réuni autour d'un objectif parfois temporaire. Participer, agir, être critique, se battre pour ses idées, c'est quelque chose que certains et certaines apprennent à l'école, mais ce n'est pas le cas de tous les enfants. La santé n'est qu'un domaine parmi d'autres, mais il est évident que tous les enfants devraient avoir un cadre bienveillant axé autour du bien-être dans toutes les écoles afin de favoriser une base stable et saine d'apprentissage pour chaque enfant. Apprendre dans de bonnes conditions passe, entre-autres, par un accès à des sanitaires en nombre suffisant, la possibilité de s'hydrater, d'avoir cours dans des classes chauffées sans amiante ni moisissures, avoir accès à l'école, avoir un espace suffisant pour se détendre lors des pauses et des récréations, manger dans de bonnes

conditions (avoir une chaise, plus que 20 min pour manger, etc.) des produits locaux, de saison et de qualité, mais également pouvoir donner son avis et intervenir dans les décisions qui seront prises et auront un impact sur l'école. La démocratie participative contribue également à créer du lien social et à renforcer la solidarité, et cette démocratie participative commence à l'école, tant pour les élèves que pour les parents qui confient leurs enfants des dizaines d'heures chaque semaine à une institution qu'ils espèrent ouverte et bienveillante.

La santé est l'affaire de tous et de toutes, pas uniquement une question pour les experts et les professionnels.

Pour rester informés des prochains événements :  
[www.samenvoorlasante.be](http://www.samenvoorlasante.be)  
 ou sur la page Facebook :  
 Samen voor gezondheid  
 - Ensemble pour la santé

## Ce mardi 21 novembre 2017, la FAPEO a participé au colloque : **Une école inclusive, aussi pour les élèves avec une déficience intellectuelle ?**

---

**France De Staercke**

Détachée pédagogique à la FAPEO

---

Cette journée était organisée par la Ligue des Droits de l'Enfant et la Plate-forme pour l'accueil de l'enfant malade ou handicapé à l'école en collaboration avec le Centre d'Etude et de Formation pour l'Education Spécialisée et Inclusive – Université Libre de Bruxelles.

Jean-Pierre Coenen, président de la Ligue des Droits de l'Enfant, a posé les jalons de la journée, en posant son objectif : démontrer qu'il y a une place pour tous les enfants à l'école et que beaucoup d'initiatives et d'énergies positives vont dans ce sens.

Les personnes avec déficience intellectuelle, type 1 et type 2, représentent 1 à 2% de la population. C'est sur base du Q.I. que le diagnostic est le plus souvent réalisé et non sur le potentiel de l'enfant.

Alors, quand il est question d'entrer à l'école, il y a des possibilités dans des classes maternelles. En revanche, lorsque « les affaires sérieuses » commencent, c'est-à-dire l'entrée à l'école primaire, le constat est fait que les enfants différents ne trouvent plus trop de chances de pouvoir y suivre leur cursus scolaire comme les petits voisins, cousins, frères et sœurs et amis du même âge.

Un autre monde scolaire a été construit pour eux : l'enseignement spécialisé ! Comment imaginer que ces enfants pourront avoir un avenir et une vie sociale ordinaire alors que dès le plus jeune âge, ils en sont exclus, leur différence ne leur permettant pas de partager le quotidien des « gens normaux » ! Et leur voyage commence, au sens propre et au sens figuré. Ces enfants doivent se rendre parfois fort loin et passent en moyenne plus de 50 minutes par jour dans les transports ! Comment vivent-ils, avec leurs familles, cette mise au ban ?

Dans les réflexions autour de l'évolution de l'école vers une

école inclusive, il ressort que les jeunes avec déficience intellectuelle ne sont pas assez, voire pas du tout, pris en compte.

Avec toute l'attention et les moyens déployés spécifiquement à leurs besoins dans l'enseignement spécialisé, avec un personnel enseignant et éducatif performant et passionné, les filières de formation proposées sont malgré réduites à une formation professionnelle qualifiante. Est-ce bien vers cela que le jeune souhaite s'orienter ? Demande-t-on aux enfants déficients intellectuels ce dont ils rêvent pour construire leur vie ?

La journée du 21 novembre a proposé 4 tables rondes et des témoignages d'enseignants du fondamental, de professeurs d'université, de logopèdes, de parents d'enfants déficients intellectuels, orthopédagogues, de jeunes déficients intellectuels, de neuropsychologues, assistants sociaux, de responsables CPMS, ou encore de directeurs d'écoles.

La première question abordée était celle-ci : « Apprentissages et déficiences intellectuelles : quels défis pour les élèves dans notre enseignement ? » Le débat a soulevé la question des tests et de la gratuité de ces évaluations, de la pose du diagnostic mais surtout de l'évaluation qui doit être plus orientée vers la mise en évidence des forces et des ressources de l'enfant qui vont être les leviers de ses apprentissages.

Ensuite la salle s'est penchée sur cette question : « Comment organiser la classe et l'école pour répondre aux besoins d'apprentissage des élèves avec déficience intellectuelle ? »

Les réponses apportées à cette question sont de l'ordre de l'adaptation des rythmes d'apprentissage, des supports et outils pédagogiques, et de la qualité des aménagements : « On commence par vérifier si les lunettes sont adaptées à la bonne dioptrie et ne sont pas rayées ! ».

Cependant, il semble clair que sans un projet pédagogique et l'engagement de toute une équipe éducative convaincue et volontaire, des initiatives novatrices ne peuvent trouver de chances de réussite. Il faut dans le même temps pouvoir entendre les craintes et les attentes des enseignants, des parents et des autres enfants.

« L'enfant avec déficience intellectuelle parmi les élèves de la classe: comment aménager les interactions dans et en dehors du groupe classe? » Cette 3<sup>ème</sup> table ronde a suscité d'autres pistes de réflexion. Comment garantir la pleine participation des élèves avec déficiences intellectuelles à toutes les activités de la classe? Ces activités liées aux apprentissages socio-émotionnels sont bien un vecteur pour l'intégration de tous les enfants dans la société. Ce sont autant de ponts qui peuvent réunir « les deux mondes » et ce sont des enjeux structurels, l'école peut s'ouvrir à la nature, réinvestir les espaces extérieurs. L'accent est mis sur la communication et les outils de formation qui se développent.

La 4<sup>ème</sup> table ronde a porté sur les divers partenaires: parents, enseignants, direction, CPMS, intervenants externes, autour d'un projet individualisé d'accueil (PIA). La salle a parlé de la place de l'élève dans le PIA, du protocole d'intégration, du Pass Inclusion. Ce PIA ne doit pas être considéré comme une charge administrative, mais une vraie planification, un projet de vie, il doit être abordable et accessible. Il faut tenir compte du contexte familial, de l'avenir des jeunes. Mais avant tout que les enfants, les parents et les familles soient accueillis.

La Convention des Nations Unies relative aux Droits des Personnes Handicapées, ratifiée par la Belgique, demande de favoriser la meilleure intégration possible de tous les élèves dans l'enseignement ordinaire. Mais où en sommes-nous? Il y a du boulot!

**Pour en savoir plus:**

[www.liguedroitsenfant.be/](http://www.liguedroitsenfant.be/)

[wp-content/uploads/2017/09/Colloque-21-novembre-2017.pdf](http://wp-content/uploads/2017/09/Colloque-21-novembre-2017.pdf)

[www.liguedroitsenfant.be/blog/2017/09/24/1910/](http://www.liguedroitsenfant.be/blog/2017/09/24/1910/)

« L'accueil de l'enfant malade ou handicapé à l'école », Livre Blanc, Ligue des Droits de l'Enfant

[www.inclusion-asbl.be](http://www.inclusion-asbl.be)

[www.unia.be](http://www.unia.be)

Quelques écoles ont sauté le pas et font part de leurs expériences, avec les parents et les enfants, l'évolution des enfants, les obstacles et les victoires, les difficultés et les solutions mais surtout l'épanouissement des enfants, de tous les enfants. Et au final, quelle richesse de pouvoir grandir ensemble en mettant en œuvre projets, tutorats, parrainages ou verticalité!

La salle était bien pleine et les acteurs présents enthousiastes mais il y a malheureusement encore trop peu d'initiatives, trop de freins et... trop d'enfants exclus, de parents isolés.

N'est-ce pas pourtant un beau projet pour une société inclusive et égalitaire?

# La lutte contre la pauvreté, pas juste une affaire de quelques jours par an!

**Darleen Pollet**

Chargée de mission à la FAPEO

Deux événements liés à la lutte contre la pauvreté ont marqué ce mois d'octobre 2017, et nous en étions. Petits échos de ces deux journées indispensables ... pour la FAPEO

## Colloque de lutte contre la pauvreté infantile, 3 octobre 2017

Le SPP Intégration sociale, service public qui vise à assurer une existence décente à toutes les personnes, a organisé le 3 octobre 2017 un colloque sur « Les pratiques inspirantes de lutte contre la pauvreté infantile en milieu urbain ». La FAPEO a participé à cet événement et aux ateliers prévus pendant la journée. Un moment riche en partage de constats et de réflexions. L'occasion pour sa Secrétaire d'Etat à la lutte contre la pauvreté, Zuhair Demir de présenter son « Plan National de lutte contre la pauvreté infantile ». Pour lire le plan national dans son intégralité, Ensemble contre la pauvreté des enfants, [www.mi-is.be/fr/etudes-publications-statistiques/ensemble-contre-la-pauvrete-des-enfants](http://www.mi-is.be/fr/etudes-publications-statistiques/ensemble-contre-la-pauvrete-des-enfants)

## D'abord, rappels de quelques constats essentiels

En Belgique, un enfant sur cinq vit dans la pauvreté ou risque d'y tomber. Une situation jugée grave et alarmante: « Une mauvaise alimentation, une santé fragile, un sentiment de honte, des chances plus limitées dans l'enseignement ne sont que quelques exemples de l'impact négatif de la pauvreté sur les différents domaines de la vie et du développement de l'enfant » explique le Secrétaire d'Etat à la lutte contre la pauvreté, Zuhair Demir, lors de son discours d'introduction à la journée.

Le plan national dresse le tableau: « Certaines familles ou des personnes risquent plus que d'autres de tomber dans la pauvreté:

- 1 famille monoparentale sur 3 risque de vivre dans la pauvreté;

- les jeunes de moins de 18 ans qui vivent dans une famille où les parents ne travaillent pas ou peu: 3 de ces enfants sur 4 risquent de vivre dans la pauvreté;

- et les enfants dont les parents ne sont pas citoyens de l'Union européenne: 1 sur 2 court le risque de vivre en situation de pauvreté. »

Manque d'argent, logement trop petit, trop froid, trop humide, mauvaise santé liée au coût des frais médicaux, l'isolement social, la privation de sorties sociales, culturelles et sportives, etc., la pauvreté se donne à voir de multiples.

## Ensuite, que propose le plan national?

Ce plan d'action national été élaboré et est construit autour de 3 axes fondamentaux (repris par l'Union européenne) afin de lutter contre la pauvreté infantile et améliorer le bien-être des enfants. Quels sont-ils?



« 1. Tout le monde doit avoir les moyens pour vivre: les familles doivent avoir suffisamment d'argent pour vivre dignement.

2. Tout le monde doit avoir accès aux services nécessaires et de qualité: les parents doivent avoir accès à des écoles et des services de soins pour leurs enfants et tous les enfants doivent pouvoir choisir des loisirs comme des activités sportives ou culturelles.

3. Les enfants doivent pouvoir participer activement à la société: ils doivent pouvoir donner leur avis sur ce qui les concerne mais aussi participer à un maximum d'activités sociales. »

Et l'école dans tout ça? Tous les enfants méritent un enseignement de qualité, gratuit, accessible, ... et il est largement reconnu que pour les enfants

vivant dans une situation précaire, ce n'est pas si évident: échecs scolaires et relégation dans des filières peu valorisées ou dans l'enseignement spécialisé. En termes d'attente: chaque école doit avoir suffisamment de personnel et ce personnel doit avoir les moyens d'aider tous les élèves. L'enseignant doit tenir compte du bagage

culturel et social de chaque élève. De

plus l'enfant et sa famille doivent se sentir à l'aise au sein de l'établissement scolaire.

## Manifestation du Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté, 17 octobre 2017

Tous les 17 octobre, c'est la Journée mondiale de lutte contre la pauvreté. Une massive mobilisation de la population a eu lieu cette année 2017 suite à l'appel de nombreuses associations de notre pays. Différentes manifestations ont eu lieu sur le territoire belge. La FAPEO était présente à Namur pour cette journée de réflexion et d'actions puisque la lutte contre la pauvreté est un levier pour permettre à chaque enfant de grandir et de s'épanouir dans un cadre sûr et équitable. Nos deux chargées de mission, Darleen et Daphné, ont eu l'occasion de participer à un atelier «slogans» dans la matinée. Cet atelier a permis différentes discussions, surtout avec les jeunes présents qui n'avaient pas toujours conscience de ce que la précarité voulait dire ou pouvait avoir comme impact.

À Namur, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté a proposé une journée de réflexion et d'action sur le thème " Toutes et tous dans le même sac ...ensemble pour en sortir":

« Nous ne nous résoudrons jamais! L'exclusion ne doit jamais devenir un savoir-faire wallon...ni belge...ni européen! »

Cette manifestation a rassemblé près de 2.000 personnes et les sacs de couchage recueillis après la manifestation ont été ensuite distribués aux personnes sans-abris, aux migrants du Parc Maximilien, de Calais, de Metz et vers ceux qui en ont besoin. Une journée de rencontres de citoyennes et citoyens debout qui ont terminé cette journée joyeusement éclairés par la parade des lanternes. La FAPEO y a proposé un atelier autour de slogans justement. De grandes feuilles réparties sur le stand donnaient la possibilité de réagir à des affirmations, à des phrases entendues ici et là, tant dans les médias que durant des conversations. Les réflexions qui sont ressorties étaient très variées:

À Bruxelles une marche organisée par la Fédération des Services Sociaux sur le thème de "Rendre visible l'invisible" a fait écho aux initiatives des différents partenaires. En Flandre, la plateforme contre la pauvreté a ciblé la mobilisation sur la santé et la difficulté de son accessibilité pour tous.

Cette journée de mobilisation annuelle appelle à la vigilance permanente car la précarité ne cesse d'avancer et touche chaque jour plus de personnes.

### «L'école est gratuite ... vraiment?!?»

- « Non, pas gratuite du tout! »
- « Beaucoup trop d'inégalités »
- « C'est gratuit si on ne compte pas le matériel, les voyages, les activités culturelles ... il est temps de changer cela! »
- « Les listes de matériel interminables, impossibles à respecter, trop coûteux et pas écologique »
- « Être au chômage n'est pas un win for life! »
- « Nous étions 300 personnes pour postuler à un emploi mi-temps avec contrat déterminé ... »
- « La pauvreté, ça pend au nez de tout le monde »

Pour en savoir plus sur le Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté: [www.rwlp.be/](http://www.rwlp.be/)



# Oufti ...ça se mobilise à Lidge (Liège)

---

**Christopher Jaumouille**

Chargé de mission à la FAPEO

---

## Retour sur l'interpellation citoyenne au Conseil Communal de Liège du 30 octobre 2017

L'interpellation citoyenne au Conseil Communal de Liège fait suite à une démarche commune entre quatre associations de parents « pionnières » (écoles de Fétinne, Cointe, Grivegnée-Belleflamme et du Jardin Botanique), soutenues par la FAPEO. Celles-ci partagent les mêmes objectifs : favoriser le bien-être des enfants à l'école et promouvoir un enseignement communal citoyen et de qualité. Cette aventure a démarré il y a deux ans par une demande de rencontre avec Monsieur Pierre Stassart, Échevin de l'Instruction publique de la Ville de Liège. Cette demande a débouché, dans le courant de l'année 2016, sur des rencontres bilatérales dans chacune des écoles concernées. Si ces rencontres ont permis certaines améliorations, des questions restaient en suspens.

### Les parents en parlent

Malgré de nombreuses sollicitations auprès de Monsieur l'Échevin, nous n'avons pas obtenu toutes les réponses à nos multiples questions. Nous avons dès lors sollicité un entretien collectif afin d'avancer sur différents dossiers. Nous n'avons malheureusement reçu aucune réponse. C'est la raison pour laquelle une interpellation citoyenne a été introduite au Conseil Communal de Liège. Cette interpellation porte sur les quatre thèmes suivants :

- L'instauration d'un conseil de participation de qualité
- L'organisation du cours de philosophie et de citoyenneté

- La problématique de l'hygiène des sanitaires dans les écoles
- Les garderies scolaires

Après l'introduction de l'interpellation citoyenne, nous avons eu une soudaine réactivité de l'Échevinat de l'Instruction publique, nous invitant à le rencontrer une semaine avant le jour de l'Interpellation. Quinze associations de parents étaient représentées lors de cette première rencontre. Preuve de la mobilisation massive des parents pour obtenir un enseignement de qualité et citoyen. Lors de cette réunion, Monsieur Stassart s'est engagé à mettre en place une concertation trimestrielle avec les parents et la FAPEO. La persévérance des parents et de la FAPEO n'est pas restée veine, enfin une collaboration et un travail constructif vont pouvoir se mettre en place avec l'Échevinat. L'interpellation citoyenne qui a eu lieu la semaine suivante aura permis d'appuyer les demandes sur lesquelles Monsieur l'Échevin n'a pas de pouvoir décisionnaire.

Le 30 octobre, jour de l'interpellation citoyenne, les associations de parents ont pu constater que leurs revendications ont bien été entendues et concrètement prises en considération par le Conseil Communal. Le Bourgmestre a rappelé qu'une concertation trimestrielle allait bien avoir lieu avec l'Échevin de l'Instruction publique et les différents Échevins concernés.

La première concertation a été fixée en décembre 2017 avec la présence de l'Échevin des Travaux.

Associations de parents de la Ville de Liège, rejoignez-nous dans cette aventure collective et constructive pour un enseignement liégeois citoyen et de qualité !

Témoignage de Virginie Byloo  
pour l'Association de Parents de l'École  
Communale de Cointe

## Un projet pas comme les autres...

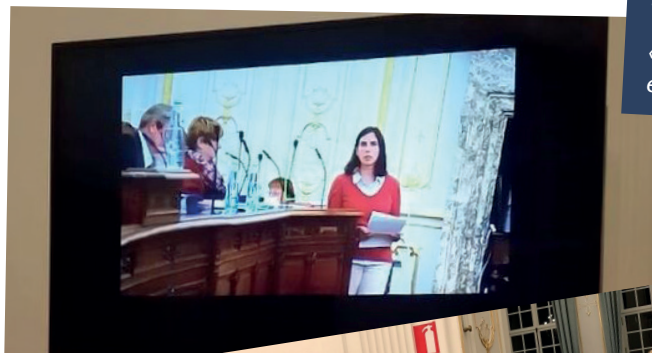
Comme dans beaucoup d'établissements scolaires du royaume, pas mal d'écoles liégeoises sont en bien mauvais état.

Voilà 2 ans que notre aventure a démarré, 2 ans que nous cherchons des solutions pour permettre à nos enfants et leurs enseignants d'évoluer dans de bonnes conditions... Nous avons obtenu, en mars 2015, une rencontre avec notre Échevin de l'enseignement. Nous y avons cru, nous avons espéré du changement... Mais rien, plus de réponses, comme si l'échevinat avait disparu de la circulation... Il était temps de montrer que la ténacité et l'engagement liégeois ne sont pas qu'une réputation. Nous avons dès lors retroussé nos manches et défini 4 grandes questions communes (nous en avons encore quelques-unes sous le coude). Une première étape a été franchie lors de l'interpellation du 30 octobre dernier.

Cette expérience m'a permis de m'investir dans une belle aventure humaine, et m'a conforté dans l'idée qu'ensemble on peut soulever des montagnes.

Que l'aventure continue!!!

Visuels réalisés lors de l'interpellation  
citoyenne à Liège le 30 octobre 2017



## La presse en parle

« Les parents du réseau communal d'enseignement fondamental veulent être écoutés. Au rang des priorités: l'hygiène dans les toilettes, la formation des auxiliaires d'éducation et la tenue des conseils de participation. (...) Ce lundi soir, un collectif de quatre associations de parents qui ont leurs enfants dans l'enseignement fondamental communal a profité de la procédure d'interpellation citoyenne pour étaler sur la place publique les problèmes qui, selon eux, ne trouvent guère d'écho auprès de l'échevin Pierre Stassart. Ils sont soutenus par la Fapeo, association des parents de l'enseignement officiel. »<sup>1</sup>

« Un manque de sécurité et d'hygiène dans les écoles liégeoises ? (...) Les différentes associations de parents représentées font état de problématiques communes à de nombreux établissements et réclament la mise en place d'un plan d'actions, sur base de délais déterminés, afin d'assurer "un enseignement communal liégeois citoyen et de qualité". »<sup>2</sup>

« Liège: hygiène à l'école, vétusté... La grogne des parents. (...) Les parents du réseau communal d'enseignement fondamental veulent être écoutés. »<sup>3</sup>

« Liège: des parents dénoncent un manque de sécurité et d'hygiène dans les écoles communales. »<sup>4</sup>

1 Philippe BODEUX, Le Soir.be, <http://plus.lesoir.be/archive/d-20171030-3HQG57> , 31/10/2017

2 Source Belga, 7SUR7, [www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/3297049/2017/10/30/Un-manque-de-securite-et-d-hygiene-dans-les-ecoles-liegeoises.dhtml](http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/3297049/2017/10/30/Un-manque-de-securite-et-d-hygiene-dans-les-ecoles-liegeoises.dhtml) , 30/10/17

3 Source Belga, La Meuse, [www.lameuse.be/147086/article/2017-10-31/liege-hygiene-lecole-vetuste-la-grogne-des-parents](http://www.lameuse.be/147086/article/2017-10-31/liege-hygiene-lecole-vetuste-la-grogne-des-parents), 31/10/2017

4 Source Belga, DH.be, [www.dhnet.be/regions/liege/liege-des-parents-denoncent-un-manque-de-securite-et-d-hygiene-dans-les-ecoles-communales-59f77c7ecd703cdd752b675f](http://www.dhnet.be/regions/liege/liege-des-parents-denoncent-un-manque-de-securite-et-d-hygiene-dans-les-ecoles-communales-59f77c7ecd703cdd752b675f), 30/10/17

# « Ne tournons pas autour du pot » : aux chiottes le bien-être de vos enfants ?!

---

## Questions Santé ASBL

---

Depuis 2013, le Fonds BYX, géré par la Fondation Roi Baudouin, soutient les écoles fondamentales et pour le réaménagement de leurs sanitaires. De nouveaux appels à projets visent à amplifier les aides apportées grâce au soutien de la Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

**Objectif : rendre les toilettes plus fréquentables et encourager les élèves à s'y rendre régulièrement.**

**D'où vient cette envie de sensibiliser les petits comme les grands au bien-être aux toilettes ?**

En 2013, le Fonds BYX géré par la Fondation Roi Baudouin mandate l'asbl Question Santé pour effectuer un état des lieux dans les écoles quant à l'accès à l'eau potable, aux toilettes, au fait de se laver les mains, notamment après avoir été aux toilettes... Il ressort de cette enquête de terrain un ras-le-bol des petits comme des grands face aux conditions d'accès aux toilettes !

Force est de constater que la problématique des sanitaires est centrale. Entre le manque d'intimité pour les uns (aucune cloison ne sépare les urinoirs), le sentiment d'insécurité pour

« Je ne fais pipi qu'en cas d'urgence. »  
Elève primaire

« Les toilettes, on revient toujours à ça mais c'est le plus important, le plus choquant. »  
Elève secondaire

« L'absence de papier hygiénique et de savon est scandaleuse et a entraîné des sérieux problèmes chez ma fille (démangeaisons, cystites à répétition...). »  
Parent

« Ma fille ne boit pas du tout pendant la journée et même le matin de peur de devoir aller aux toilettes pendant les cours. » Parent

« Les parents sont surpris par la rigidité et le manque de respect du rythme naturel. C'est un besoin qui est parfois tellement réglementé. » FAPEO



les autres (les portes ne se ferment pas ou plus) ou encore l'impossibilité de se laver les mains (les évier sont bouchés/sales), il est difficile de se sentir à l'aise aux toilettes.

## Cap sur le bien-être aux toilettes !

Le Fonds BYX décide alors de soutenir financièrement les écoles dans la mise en place de leur projet. La campagne « Ne tournons pas autour du pot ! » voit le jour. Elle encourage les écoles à revoir l'aménagement de leurs toilettes, en impliquant directement les enfants dans le projet et en articulant aménagements matériels et logistiques (hygiène, confort, entretien, ...) et actions de sensibilisation (importance du lieu, conditions d'accès, règles de respect).

À ce jour, une centaine d'écoles fondamentales et secondaires en Fédération Wallonie-Bruxelles ont déjà été soutenues.

En complément de l'aide financière, les écoles peuvent compter sur un soutien méthodologique proposé par l'asbl Question Santé, à travers le site internet [www.netournonspasautourdupot.be](http://www.netournonspasautourdupot.be). Fiches-projets, pistes d'aménagement, idées pour la classe... les écoles y trouveront de l'inspiration pour construire leur projet. Le site permet également de découvrir de nombreuses réalisations d'écoles, menées, pour certaines, grâce à l'implication de parents d'élèves. C'est le cas de l'école Saint-Joseph de Malonne, près de Namur où deux mamans, lassées de constater que la situation ne s'améliorait pas pour leurs enfants, ont été à l'initiative du projet : « Nos enfants se plaignaient, raconte Caroline, nous ne savions que faire. Et puis j'ai découvert cet appel à projet. Avec une autre maman, nous avons décidé d'interpeller la direction ».

Et vous, qu'en pensez-vous ? Vos enfants se plaignent-ils régulièrement de ne pas pouvoir utiliser décemment les toilettes de l'école ? Vous aimeriez passer à l'action ?

## Mobilisez-vous !

Le Fonds BYX (géré par la Fondation Roi Baudouin), en collaboration avec Question Santé et avec le soutien de Marie-Martine Schyns, Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, lance son 3ème appel à projets pour les écoles fondamentales. Il entend contribuer au bien-être et à la promotion de la santé à l'école.

Les informations complètes sur cet appel à projets et les critères de sélection se trouvent sur le site internet [www.netournonspasautourdupot.be](http://www.netournonspasautourdupot.be). Les écoles intéressées doivent rentrer leur dossier de candidature via le site de la Fondation Roi Baudouin [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be) pour le 20 février 2018 au plus tard. Chaque projet retenu sera soutenu à hauteur de 5000 euros maximum.

Par ailleurs, de nouveaux appels à projets seront lancés dans les mois et les années qui viennent, aussi bien pour les écoles fondamentales que pour les écoles secondaires. Pour être tenus informés, n'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter du projet « Ne tournons pas autour du pot ! » via le site internet.

Envie de vous lancer ou d'en savoir plus ?  
Rendez-vous sur  
[www.netournonspasautourdupot.be](http://www.netournonspasautourdupot.be)  
et [www.questionsante.org](http://www.questionsante.org)

# Les métiers de l'école : les cuisines

---

**Mara Scandariato**

Chargée de mission à la FAPEO

---

Afin de poursuivre notre immersion dans les « métiers de l'école », nous nous sommes intéressés aux cuisines.

Comment font les écoles pour arriver à préparer autant de repas chaque jour ? Est-ce que des elfes de maison sont cachés dans les cuisines ? Ces cuisines, comment s'organisent-elles ? À quelles normes sont-elles soumises ?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes rendus dans les coulisses de l'Athénée royal d'Izel, dans la province du Luxembourg. Nous y avons rencontré celles et ceux qui travaillent au quotidien pour offrir à nos enfants de la nourriture équilibrée et de qualité.

## Démarrer du bon pied

Dès 7h, la journée commence.

Le petit-déjeuner attend les internes à 7h30. Au menu : un buffet bien garni de pains, choco, fromages, confitures, miel, céréales etc., de quoi bien commencer la journée.

Entre 8h et 11h, la préparation du repas de midi bat son plein !

Avec en moyenne 700 bouches à nourrir chaque midi, dont environ 150 dégusteront un sandwich, également préparé à l'école, les fourneaux tournent à plein régime !

Les élèves de maternelles et des 4 premières années primaires mangeront en plusieurs services sur leur propre site. Les 5ème et 6ème primaires ainsi que les 4 premières années secondaires se répartiront sur 3 services dans le grand restaurant de l'Athénée, à 11h15, 12h05 et 12h55. Les élèves disposent donc tous de cinquante minutes pour manger. À chaque service, grâce au système de double

file au self-service, 15 minutes suffisent en moyenne pour servir toutes les assiettes et sandwiches. Les 5ème et 6ème secondaires mangent, quant à eux, dans un restaurant plus petit qui leur est entièrement dédié.

Tous les élèves ont le choix entre différentes combinaisons de soupes/ plats/ sandwiches/ crudités/ desserts. Ils peuvent choisir ce qui leur convient et payer en conséquence. Pas besoin de réservation, ils peuvent choisir le jour même, en fonction de leurs envies. Le menu complet coûte 3,50€.

Le système de paiement par tickets sera progressivement remplacé par un système de badge, permettant une gestion financière bien plus aisée pour tous. Dès janvier, les élèves du 3ème degré secondaire testeront cette nouveauté.

Les élèves peuvent se servir d'eau aux fontaines installées dans les différents restaurants. L'eau reste ainsi fraîche en permanence et rien n'est gaspillé. Ils peuvent également venir se resservir de nourriture au self s'ils le souhaitent.

## Tous engagés pour une alimentation responsable et de qualité

À la fin du repas, chacun ramène son plateau et trie ses déchets : papiers-cartons, bouteilles, bouchons, cannettes. Les déchets organiques quant à eux partent au compost de la section horticole de l'Athénée.

Toute l'équipe de cuisine s'attèle à préparer sur place un maximum de choses. Ainsi, même les pains de viandes, boulettes et vol-au-vent sont « faits maison ». Le tout bien entendu dans le strict respect des normes AFSCA et avec le plus possible de produits locaux.



En effet, l'école se fournit en viande à Florenville, en œufs et pommes de terre à Libramont, en jus de pomme à Virton et de nombreux fruits et légumes proviennent directement du jardin de la section horticole. Forte du label « Manger Bouger » il y a quelques années, l'école a conservé ses bonnes habitudes en proposant au minimum 3 sortes de crudités et autant de variétés de fruits à chaque repas.

Les 12 membres du personnel sont engagés dans des cycles de formations, tant au niveau de l'AFSCA que d'un point de vue diététique, dans le cadre d'une collaboration avec une diététicienne organisée par la Province du Luxembourg.

Une gestion rationnalisée des quantités permet de limiter les pertes de nourriture au maximum. Ce qui peut être congelé le sera et le reste partira, comme les restes des plateaux, au compost.

## La journée continue pour les internes

Vers 16h30, du lundi au jeudi, les 70 internes viennent profiter de leur goûter dans le grand restaurant. Un plaisir sucré avant d'entamer les devoirs.

À 18h30, arrive l'heure du repas du soir, dans le grand restaurant également. Varié et équilibré, ce moment convivial marque la fin de la longue journée des élèves à l'Athénée.

Le vendredi à 16h, les éducateurs leur remettent une collation et une boisson pour le chemin du retour vers la maison.

Les internes ont également droit plusieurs fois par an à un repas spécial en fonction des occasions. Comme par exemple pour la Saint-Nicolas, où ils recevront, en plus du sachet reçu pas tous les autres élèves de l'Athénée, un repas du soir agrémenté de quelques friandises. Il en va de même pour Noël, Pâques, Halloween etc.

De temps en temps, les cuisines et le grand restaurant reçoivent des événements extérieurs, tels les petits-déjeuners Oxfam. Dans ce cas, il y aura toujours sur place au moins un membre du personnel pour veiller au bon usage du matériel et aider les hôtes au bon déroulement de l'activité.

Vers 20h, le dernier membre du personnel quittera les cuisines, après avoir tout mis en place pour le lendemain.

Comme on peut le constater, les coulisses de nos écoles débordent d'activités!



# «Body cameras, une idée venue du futur... oups, non, d'aujourd'hui»

**Joëlle Lacroix**

Secrétaire générale de la FAPEO

Nous sommes en 2017 et la solution pour que les élèves rentrent enfin dans les normes dictées par l'institution scolaire a été trouvée: des body caméras portées par le personnel enseignant. Depuis le temps que nous attendions une vraie solution efficace et durable!

Cette idée, il n'a pas fallu aller bien loin pour la trouver. En voyant la grande réussite de ces nombreux militaires qui se baladent dans les rues ainsi que ces magnifiques caméras posées absolument partout; sortir à toute heure du jour et du soir n'a jamais été aussi sûr. Fini la violence, le harcèlement de rue, le racket, les viols, les bagarres et autres joyeusetés auxquelles vous vous exposiez en étant simplement hors de chez vous. Et puisque cela a tellement bien fonctionné dans les espaces publics, le plus simple était donc d'appliquer la même solution à nos écoles. Fini la prévention, le respect des libertés de chacun et chacune, et la co-construction de solutions humaines et respectueuses des personnes, jeunes et adultes.

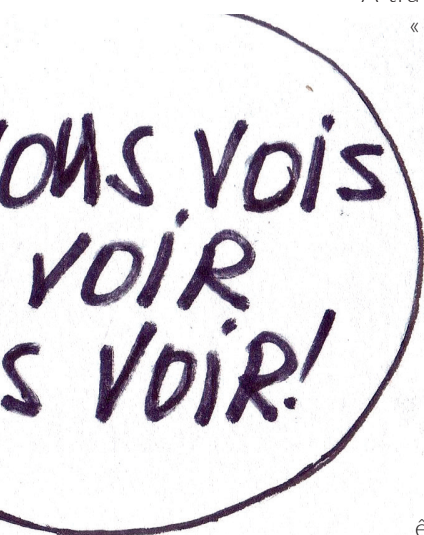
## Les caméras de surveillance ont-elles leur place à l'école?

Telle était la question posée le 14 février 2017 par le journal Le Soir. Cette question faisait suite à un incident violent dans un établissement secondaire à Bruxelles. Une des solutions proposées suite à cet incident se dirigeait vers une réponse technologique testée en Angleterre depuis 2 mois: des body-caméras. Objectif annoncé par cette expérience: éviter les désordres pendant les cours, en classe.



En France, la question commence également à se poser. Le but serait d'empêcher deux élèves de se battre, ou encore de menacer physiquement et verbalement son prof. Ce dernier pourrait, dès qu'il se sent menacé, enclencher une caméra qui filmerait la scène. « Face à son reflet, l'élève perturbateur s'arrêtera-t-il net? Si ce n'est pas le cas, la scène pourra toujours être visionnée dans le bureau du chef d'établissement. Et si la parole du professeur est remise en cause par l'élève, les images et la bande-son serviront de preuve. »

## L'école était quand même plus sûre à l'époque!



À travers la remarque suivante

« Les caméras sur les profs, ce n'est quand même pas si inutile. Il faut bien reconnaître que l'école n'est plus aujourd'hui un sanctuaire! », c'est toute la question du public scolaire et de son évolution qui se pose.

Loin de nous l'idée de banaliser les faits d'agression de professeurs par les élèves à l'école: ces faits ne sont pas acceptables et doivent être gérés comme il se doit par la direction, la justice et les autorités compétentes. Mais avant

d'amplifier ce genre de faits de violence et d'en faire un phénomène massif qui nécessite des mesures de prévention fortes et collectives, il faudrait évaluer la situation réelle et avoir des chiffres fiables sur le phénomène en question. Ce qui n'existe pas. En faire une généralité, c'est finalement surfer sur la vague de l'insécurité.

D'ailleurs, l'école « sanctuaire », havre de paix et sans violence, a-t-elle jamais existé? C'est ce qu'analyse Jacques Verger lorsqu'il examine la question dans une perspective historique, démontrant que ce mythe en est bien un et que tout n'était pas mieux avant. Lorsque l'école mettait en place un système de corrections corporelles, l'école était-elle un sanctuaire? Peut-on être nostalgique de ce temps-là? Le harcèlement entre élèves est-il nouveau? Des élèves qui s'en prennent aux professeurs, cela n'existait pas « avant »? Et qu'en est-il aujourd'hui?

Et pourtant, l'école « d'avant » continue à être idéalisée, les éternels « c'était mieux avant, on avait du respect, nous! » continuent à fleurir sur les réseaux sociaux, sous les articles

de presses et dans les discussions. Bien sûr, cette nostalgie s'accompagne souvent de remarques constructives et utiles telles que « c'est la faute des parents, des étrangers, du système, des jeunes, de la police, des politiques, des jeux vidéo », ou de tout autre coupable qui pourrait vous passer par la tête. Ce discours habituel face à ce qui ne va pas ne permet pas, premièrement, d'être constructif, mais surtout, ne prend absolument pas en compte les évolutions de la société et du public scolaire, il ne prend pas en compte la pression sociale, le rejet, l'orientation forcée, la violence institutionnelle, l'échec de la mixité sociale et culturelle dans certains quartiers ...

Une toute récente étude du SIPES nous autorise à penser que les causes d'insatisfaction des jeunes à l'école seraient d'une autre nature.

« Les enfants comme les adolescents passent une partie substantielle de leur temps à l'école et y vivent de nombreuses expériences pédagogiques et sociales. Au-delà de la dimension des apprentissages, un environnement scolaire favorable et une perception positive de cet environnement peuvent contribuer de manière importante au bien-être des jeunes, de même qu'au développement de comportements favorables à la santé. (...) »

Des relations épanouies avec les professeurs, de même qu'une ambiance de classe positive, ont ainsi été identifiées comme contribuant à la confiance en soi, au bien-être mental et à la réussite scolaire des adolescents. (...) »

Les établissements scolaires, comme lieu de vie humaine collective, ne connaissent pas le risque zéro. En revanche, comme n'importe quel lieu de travail, les responsables se doivent de gérer l'environnement de travail des élèves, à l'image des obligations faites aux employeurs par une « Politique de Prévention et de Protection du Bien-être au travail ». Le fait de poser des body-caméras sur le personnel enseignant rendrait-il vraiment cet environnement plus épanouissant pour chacun et chacune?

Le texte intégral de cette analyse, « Body Caméras en classe: quand un poisson d'avril devient réalité », est téléchargeable sur notre site [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be) dans la rubrique « Analyses 2017 ».

# La Bienveillance, ça ne fait pas de mal!

---

**France De Staercke**

Détachée pédagogique à la FAPEO

---

Passer une bonne journée, un bon moment, un week-end agréable, être heureux au travail, en voyage, à l'école, en faisant les courses, dans la salle d'attente du médecin, au rendez-vous chez Actiris, à l'hôpital, dans la file aux caisses du magasin...ce n'est pas gagné d'avance et différents facteurs peuvent faire basculer ces situations un quelques instants ! Tout est une question d'attitude : sourires, courtoisie, amabilité, politesse ne suffisent parfois pas ; une vraie écoute, de la considération, un accueil, la recherche d'une solution, des explications adaptées, vous aideront à communiquer positivement. Et de préférence dans les deux sens. Cela peut sembler doucereux et simpliste, et pourtant nous avons tout à gagner à adopter cette attitude bienveillante !

## La bienveillance, c'est contagieux ?

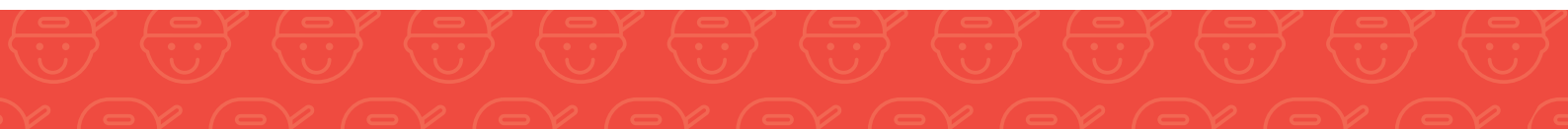
Nous nous sommes penchés sur ce phénomène et nous pouvons affirmer que la bienveillance est une « maladie contagieuse » ; elle se propage dès la prime enfance, s'installe et aide l'humain à vivre mieux les étapes de sa vie. Des scientifiques font de belles avancées dans la recherche au niveau de notre cerveau. Grâce à l'imagerie médicale, ils ont pu voir l'impact de l'attention donnée aux bébés sur les fonctions de la mémoire et des apprentissages. Les marques sont bien là ! La bienveillance favorise une croissance et un équilibre psychique et physique. Au contraire, un enfant négligé, abusé, maltraité physiquement ou moralement risque de porter ces marques dans les structures nerveuses qui forment son cerveau. Ces blessures imprimées au fond de lui ne favoriseront certainement pas un développement libre et harmonieux. Il portera ce petit sac à dos qui l'empêchera de profiter, d'être disponible et d'avoir confiance en lui et dans ses relations.

Et pour rectifier le tir, me direz-vous ? Les réparations et adaptations, cela met du temps, mais la nature est bien faite et nombreuses sont les personnes qui ont pu rebondir et se construire malgré -et parfois, grâce à- des blessures d'enfance. Cependant, ces études peuvent nous faire prendre conscience que les mots, les regards, l'écoute, les soins et les attitudes que l'on porte à l'enfant dès sa naissance ont toute leur importance. Autant commencer au berceau, donc !

## La bienveillance, c'est ce truc qui rend un peu (plus) heureux ?

Et puis, il ne faut pas être un prix Nobel de médecine pour constater que le climat familial, scolaire ou de travail nous influence ! Alors, on se relaxe, on envisage les priorités et pour beaucoup d'entre nous, LA priorité c'est bien d'être heureux comme on est et dans ce qu'on fait. Des entreprises coachent leurs cadres pour un management bienveillant également. Il s'agit de mettre de la positivité dans le travail, de favoriser les échanges, de faire preuve de respect envers les collègues, les collaborateurs, les personnes que l'on dirige ou sous les ordres desquels on travaille, de trouver les qualités de chacun et de les combiner pour avancer et être plus créatif, de trouver des solutions qui arrangent toutes les parties, de faire des compromis, mais sans pour autant déplacer les problèmes et garder des rancœurs ; ça ce n'est pas de la bienveillance.

Il y a de la littérature sur le sujet et la bienveillance au travail est également un outil de prévention. Aller au travail alors que l'on ne s'y sent pas à l'aise par manque de considération ou de respect, cela ne nous pousse pas à se lever tôt pour aller donner le meilleur de soi-même pour l'entreprise. Et



puis, des parents qui rentrent du travail avec la banane et plein d'énergie pour passer de bons moments avec les enfants, ça fait rêver, non ?

### La bienveillance, même dans notre société ?

Tout n'est pas si simple et être positif, gentil et prévenant, c'est souvent vu comme une faiblesse, voire un manque de discipline. Une éducation bienveillante pourrait sembler néfaste pour les enfants, trop « fleur bleue » et ne les aidant pas à devenir des adultes responsables alors que l'enfant à qui les adultes font confiance et pour lequel ils mettent en avant ses potentialités peut grandir pleinement, faire ses choix et sera lui-même confiant dans son environnement.

On voit aussi que la bienveillance développe l'empathie chez les enfants. Alors autant les habituer tout-petits à développer ces qualités et surtout aux adultes à montrer l'exemple parce que ce sera dans le choix des mots et dans les attitudes des adultes que les enfants puiseront les modèles de comportements et se les approprieront. Prendre l'habitude d'écouter les besoins des autres, de les considérer comme des êtres capables de grandes choses, de s'entraider, de reconnaître les défauts mais aussi les talents des autres, de tirer des connaissances de ses erreurs, cela donne tout de suite une nouvelle norme au groupe. C'est ce qu'on pourrait appeler une réaction en chaîne et pourquoi pas un effet papillon, mais positif, celui-là !

Le texte intégral de cette analyse, « La bienveillance, ça ne fait pas de mal ! », est téléchargeable sur notre site [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be) dans la rubrique « Analyses 2017 ».

### Comme dirait Baloo ...

Il en faut peu pour être heureux ! Mais soyons clairs, le sourire bienveillant ne va pas résoudre tous les problèmes, mais même si c'est seulement un petit effet adoucisseur, une consolation, des petits gestes constructifs, des pensées positives, je suis peut-être optimiste, ça peut changer un destin sinon la journée !

Et ne croyez pas que cela coûte un bras, la bienveillance, tout le monde en a quelque part et il faut juste essayer d'en faire bon usage au quotidien.



## Daphné Renders

Chargée de mission à la FAPEO

### Perlatette

Une sorcière tête-en-l'air a perdu toutes ses affaires dans la forêt. Heureusement, les petits lutins vont l'aider à tout retrouver avant le lever du jour. Faites équipe avec votre voisin ou voisine pour faire rouler la sorcière jusqu'à son objectif en appuyant sur les coins du plateau. Soyez bien coordonné-e-s pour aller rapidement jusqu'au bon endroit sans tomber dans un trou ni perdre son chapeau!

Dès 6 ans, de 2 à 5 joueurs



### Jokes de papa

Avec Jokes de papa, jeu inspiré de vidéos Québécoises, deux équipes s'affrontent. Chaque équipe envoie un joueur ou une joueuse. Pour ce premier duel, chacun lit à son tour une blague, le premier ou la première qui rit donne un point à l'équipe adverse. Cette personne peut alors être remplacée par quelqu'un d'autre de l'équipe. Attention, ce jeu contient une bonne dose d'humour noir, gras salé et sucré.

Dès 16 ans, de 2 à 42 joueurs

### Les montagnes hallucinées

Antarctique, les années 1930. Une équipe d'expédition découvre une chaîne de montagnes jusqu'alors inconnue. Face à leur soif d'aventure, ils ne peuvent s'empêcher de les explorer, mais de nombreux secrets se cachent dans cette nature hostile et la folie pourrait s'emparer petit à petit de l'équipe. Le jeu est relativement simple à la base, mais rempli de surprises et les folies développées par chaque membre de l'équipe ne vont pas vous faciliter la tâche.

Dès 12 ans, de 3 à 5 joueurs



### When I dream

When I dream est un magnifique jeu qui vous fera voyager dans le monde des rêves. Chaque nuit, rêvez! Devinez le plus de mots possibles le temps d'une nuit. Ce jeu est beau, poétique et fun en même temps. Un jeu d'ambiance, de communication, de mémoire et d'association d'idées aux règles très simples. De bons moments en perspective.

Dès 8 ans, de 4 à 10 joueurs



### Bunny Kingdom

Incarnes des seigneurs Lapins partant à la conquête d'un Nouveau Monde pour le compte du Roi Lapinot. Prenez le contrôle de nouveaux territoires, bâtissez des cités et exploitez des ressources pour faire prospérer vos fiefs et récolter les précieuses Carottes d'Or tout en accomplissant des missions pour le Roi. Ferez-vous les bons choix?

Dès 12 ans, de 2 à 4 joueurs



# LA FAPEO

## qu'est-ce que c'est ?

La FAPEO est la fédération qui regroupe les parents et les associations de parents des écoles de l'Enseignement Officiel, avec un Conseil d'Administration composé de parents actifs dans leur Association de Parents, et d'une équipe de permanents. La FAPEO défend depuis 50 ans les parents et les élèves pour une école équitable, un enseignement de qualité, la gratuité, une place pour tous ... parce que tous les enfants méritent une école qui les amène à la réussite, dans un cadre accueillant accessible à tous.

### Quels sont nos objectifs ?

Favoriser et soutenir la participation active des parents, encourager la création, dans l'école, de toute forme de dialogue parents-écoles et assurer la défense des intérêts de tous les élèves, représenter les parents au sein des instances de consultation de l'Enseignement.

Ainsi, nous proposons à tous les groupements de parents plusieurs services totalement gratuits, tels qu'un soutien pratique via notre permanence téléphonique ainsi que l'organisation de séances d'information dans les écoles.

Il est également possible pour les Associations de Parents de s'affilier à la FAPEO afin de bénéficier d'avantages supplémentaires :

- Animations et conférences gratuites dans les écoles ;
- Mise en réseau des AP
- Service de facilitation et de médiation en cas de difficultés avec l'équipe éducative ;
- Tarifs préférentiels sur certains événements ;
- Diffusion des événements dans nos médias ;
- ...et bien d'autres services encore !

**C'est parce que vous êtes là** pour nous renvoyer vos préoccupations que nous sommes en mesure de vous représenter au mieux. Plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons faire le poids par rapport aux autres acteurs du monde de l'éducation !

**N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos réflexions et questions de parents !**

FAPEO asbl  
Rue de Bourgogne 48 – 1190 Bruxelles  
Tél : 02 527 25 75  
E-mail : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)  
Site : [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be)

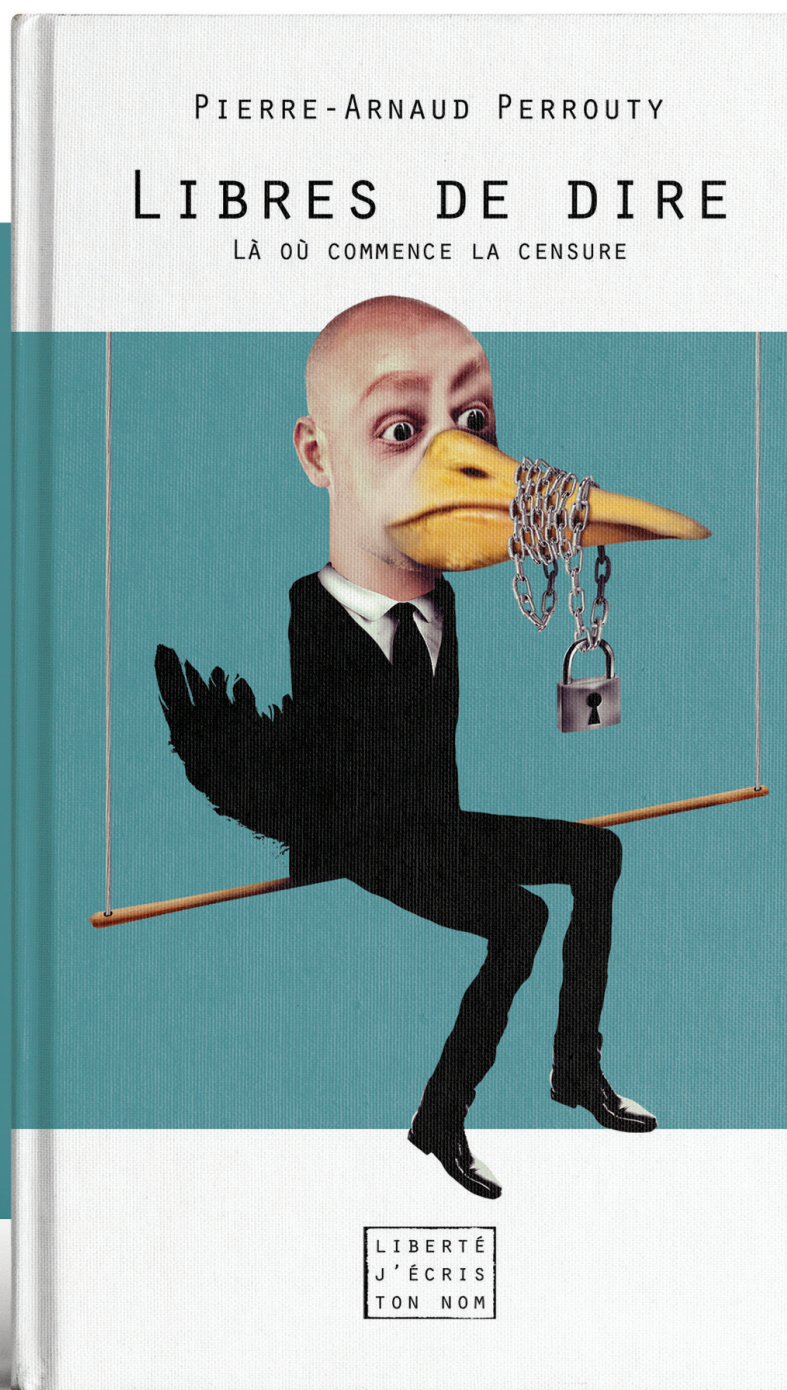
Abonnez-vous à notre Newsletter, visitez notre site  
et suivez-nous sur Facebook pour être tenus au courant des actualités du monde de  
l'enseignement !

[www.facebook.com/lafapeo](https://www.facebook.com/lafapeo)

[www.fapeo.be/newsletter/](http://www.fapeo.be/newsletter/)

LIBERTÉ  
J'ÉCRIS  
TON NOM

S'OFFRE  
UN NOUVEAU  
LOOK



**10€ l'exemplaire**

En vente directe au Centre d'Action Laïque,  
sur commande via la librairie en ligne [www.laicite.be/publications](http://www.laicite.be/publications)  
ou par virement sur le compte du CAL IBAN BE16 2100 6247 9974 - BIC GEBABBE33  
(communication : libres de dire - frais de port : 2,37 €)

Contact éditions : 02 627 68 60 - [editions@laicite.net](mailto:editions@laicite.net)



L'auteur vient à votre rencontre

